

MODERNE R TETS

— Une maison où l'on expose, une galerie où l'on vit. Bienvenue chez Kathryn Smith et Ike Udechuku, dans leur demeure que l'on appelle l'Ampersand House and Gallery. —



— Kathryn est assise sur un sofa vintage en cuir noir très confortable signé Marcel Breuer. Installation murale "Stairway" par l'artiste danoise Ane Vester. Sur une petite table vintage en bois de rose Arne Halvorsen, sculpture couleur citron vert de l'Allemand Wouter Dam. Vase en céramique vernie de Bente Hansen posé sur une petite table en teck et rotin de Hans Wegner.

—
Bureau et chaise de Jens Rissom.
Les appliques accrochées au-dessus
du bureau sont signées Bente Kariby,
coup de cœur de Kathryn et Ike.



—
L'art et le design se réunissent dans
"Imeuble", une unité de stockage
en trompe-l'œil du jeune designer
norvégien Bjørn Jørund Blikstad, qui
s'inspire du Rubik's Cube. Au-dessous,
deux élégants fauteuils dessinés par
Karl Pullich pour Wilhelm Knoll, entre 1927
et 1932. En arrière-plan, un fauteuil de
Peter Hvidt, 1953.





“
**Une maison est comme une toile de peintre :
 c'est un endroit où l'on peut être aussi créatif
 et expérimental que possible.**”

— Dans le hall d'entrée et la cage d'escalier menant au premier étage, une paire de chaises "Playboy" de Jens Risom, devant un bahut en bois de rose et chrome dessiné par Tim Bates pour PfiEFF dans les années 1970. Bols de Tora Urup, en verre soufflé à la bouche, dans des camaïeux de gris.

— Majestueux banc de réception en bois de rose de Richard Seifert, un des architectes londoniens les plus importants du XX^e siècle. Il a créé cette pièce pour un gratte-ciel qu'il a lui-même dessiné. Kathryn a pu récupérer cette pièce unique quand l'immeuble a été rasé.

Grands passionnés d'art et de design, Kathryn Smith, son mari Ike Udechuku et leur fille Lola Sophie ont posé leur valises il y a deux ans et demi dans cette maison bruxelloise, après des années passées au Luxembourg, à Londres, à San Francisco et en Australie. À la fois lieu de vie et de partage, Kathryn et Ike définissent leur maison comme une galerie vivante, sorte de labo créatif où le dialogue s'établit entre collectionneurs, designers et simples curieux. En découle une constante mutation du lieu, avec des espaces qui évoluent, qui se transforment et se modulent à l'arri-

vée d'une nouvelle œuvre. Lors de notre visite, la famille accueillait l'exposition "From Denmark with Love", où de nombreuses œuvres contemporaines danoises côtoyaient le mobilier chargé d'histoire des habitants des lieux. Quand la famille découvre cet endroit, les portes d'entrée révèlent un hall classique majestueux, avec un escalier de fer forgé. C'est le coup de cœur immédiat, qui se confirme avec une incroyable surprise : un somptueux jardin anglais, à l'abri du bruit avoisinant, véritable havre de paix où l'on entend les oiseaux chanter. La maison a nécessité très peu de travaux, grâce notamment à l'œil expert d'Ike, grand

—
Table à manger "Giraffe" d'Arne Jacobsen, 1958, spécialement créée pour la salle de restaurant du célèbre Radisson SAS Royal Hotel à Copenhague, et chaises "Grand Prix", d'Arne Jacobsen également, 1956. Au mur, une photographie d'Ane Vester. On entrevoit également un canapé signé Illum Wikkelsøe, 1959.



—
Suspendue au-dessus de la cheminée en brique, la sculpture en céramique "Yellow Twisted Wall Loop", de l'artiste danoise Merete Rasmussen.





—
La famille aime particulièrement l'art en 3D. Ici, sur un mur du petit salon, installation de céramiques par l'artiste danoise Bente Hansen.

—
Dans le petit salon, un daybed signé Hans Wegner, au-dessus duquel flotte le luminaire "Radiohus" de Vilhelm Lauritzen. On aperçoit le tabouret égyptien en bois de cerisier et rotin de Bertt Petersen, 1958. Jeté de canapé en laine galloise tissée d'Eleanor Pritchard, Londres. Chandeliers "Lily", des années 1930, dessinés par Ivar Alenius Bjork, Suède.

spécialiste et collectionneur de luminaires de la seconde partie du XX^e siècle. Les lampes, suspensions et appliques ont suffi à changer radicalement l'atmosphère et la notion d'espace même de la maison. Pour Kathryn aussi, c'est une telle passion et un tel savoir-faire que l'électricien devient presque le quatrième membre de la famille. Côté décoration, "une maison est comme une toile de peintre : c'est un endroit où l'on peut être aussi créatif et expérimental que possible, avec nulle autre personne à satisfaire que soi-même". Ainsi, chez Kathryn et Ike, le style est éclectique et paisible à la fois. La maîtresse des lieux voue une passion au

mélange des pièces de différentes périodes, originaires du monde entier, avec une seule règle d'or : les éléments ont besoin d'être reliés les uns aux autres, que ce soit par la texture, la matière, la couleur ou la forme, pour une vision globale apaisante. "Notre chez-nous est un abri, un lieu de plénitude et de confort absolu où les souvenirs se créent." Toujours aux aguets en matière d'art et de design, Kathryn porte aussi un grand intérêt aux intérieurs historiques. Sa tête est une encyclopédie pleine de références, car, pour elle, il est primordial de rester curieux et observateur. "Mon amie décoratrice Valérie Escanez-Guitton m'a été et m'est



—
Lola Sophie et Ike sont assis sur des fauteuils Club en cuir noir Bodil Kjær, 1959. Derrière eux, les peintures sur verre "Celadon Series" d'Ane Vester. Sur la table, une sculpture en céramique et cristal signée Pernille Braun.

—
Vase en céramique vernie de Bente Hansen vu de haut.



toujours d'une grande inspiration : elle m'a ouvert les yeux sur mon amour pour les pièces du XVIII^e siècle. J'aime aussi énormément son style, féminin et exquis. J'ai appris à beaucoup m'amuser du mélange des styles : d'un côté, le modernisme strict, de l'autre, l'opulent romantique." Kathryn est également très inspirée par l'architecture et le design brésilien : le travail d'Isay Weinfeld, et ses merveilleuses demeures brésiliennes dont elle rêve en secret, ou le mobilier datant du milieu du XX^e siècle de Sergio Rodrigues. Les réalisations de l'architecte australien Glenn Murcutt ou celles du designer français Pierre Paulin sont aussi de grandes références. Et quand on lui demande quelle est sa pièce préférée, c'est sans

aucune hésitation qu'elle nous répond : *"Je chéris plus que tout mes bols en porcelaine de celadon d'Edmund de Waal, achetés il y a vingt ans. Son travail est maintenant exposé au prestigieux Victoria and Albert Museum à Londres. Regarder ces pièces que j'ai achetées au tout début de sa carrière me conforte dans l'idée qu'il est important de suivre mon instinct."* Pari réussi pour cette renifleuse de talents, dont le secret réside simplement dans l'émotion.

—
PAR JULIE BOUCHERAT - PHOTOS : KAREL BALAS
AMPERSAND HOUSE AND GALLERY,
30, RUE TASSON SNEL, 1060 BRUXELLES
WWW.AMPERSANDHOUSE.COM